

Quête de sens ?

«Nous pouvons être distraits par un chat et une pelote de laine sur YouTube. Mais pour ce qui nous importe vraiment nous acceptons de prendre notre temps.» C'est ce que répond le réalisateur américain Ken Burns lorsque l'on s'étonne, à l'ère du zapping institutionnalisé, du succès d'audience de ses documentaires* dont la durée est souvent supérieure à dix heures !

En toute modestie, et toutes proportions gardées, cette réflexion peut éclairer le fait que nous rechignons à quitter le format PDF (plus exigeant en temps) pour que La News des Mines reste un «objet de lecture», une pause plaisir, voire un moment de lâcher prise pour les plus actifs (stressés) d'entre nous.

A moins que votre entreprise ne soit déjà équipée d'un CHO (Chief Happiness Officer), fonction dont l'apparition récente traduit une difficulté croissante à vivre l'entreprise. A tel point que nombreux, souvent autour de la trentaine et en quête de sens, choisissent d'aller au bout de leurs rêves et d'échapper à l'univers compétitif et stressant des grands groupes. C'est le cas de 2 camarades que nous avons interviewés pour ce numéro de rentrée :

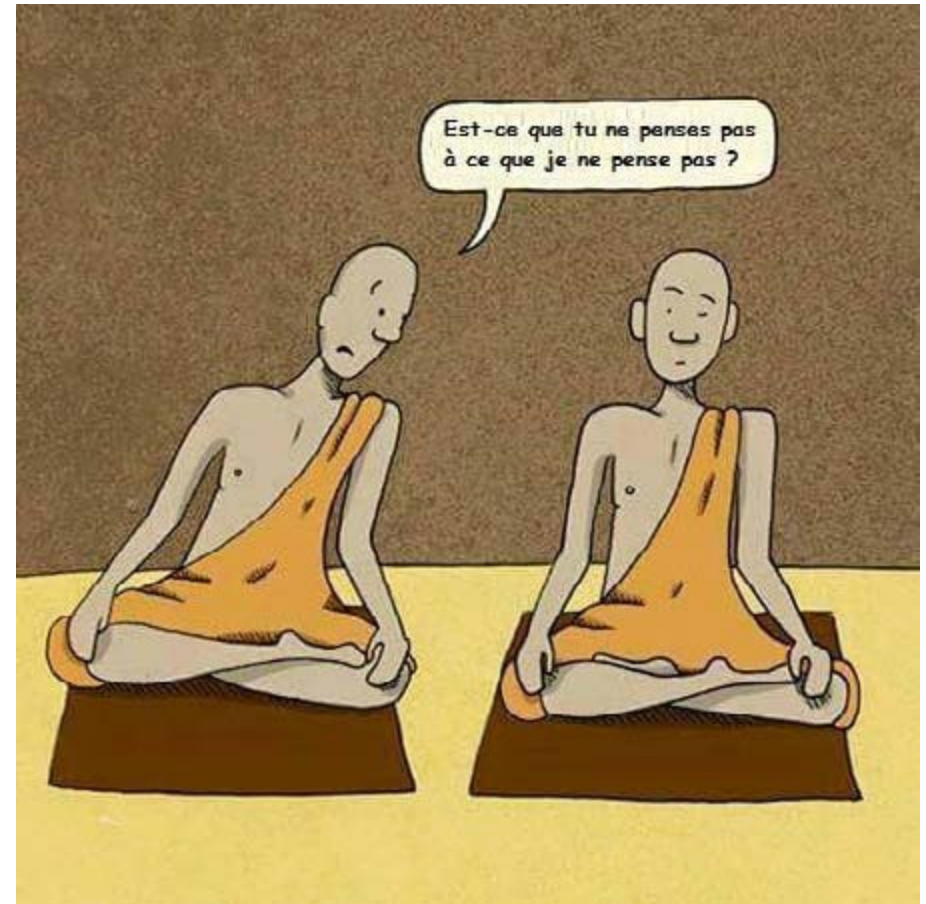
Amélie Longère (E05), qui pour retrouver une qualité des relations humaines dans le travail vient de créer une agence immobilière.

Julien Barbero (N02), qui vient de prendre une année de congé pour création d'entreprise et donner libre cours à sa créativité dans le secteur des bijoux.

Ce numéro, ne serait pas tout à fait un numéro de rentrée, sans un article de Jean-Louis Bianco (P63), ancien ministre et président de l'observatoire de la laïcité. Nous lui avons demandé si selon lui la France était réformable.

Heureux de vous retrouver, nous vous souhaitons une bonne lecture.

** Arte diffuse cette semaine les 9 heures de son dernier documentaire sur le Vietnam.*



Sommaire

- La France est-elle réformable ? Jean-Louis Bianco (P63)
- Quête d'humain : Amélie Longère (E05)
- Quête de beau : Julien Barbero (N02)
- Billet d'ici ou là : Jean-Frédéric Collet (N68)
- Ils nous ont demandé d'en parler : Jean-Claude Cayet (N68)

La France est-elle réformable ?

Afin de devancer les probables alertes de certains au franchissement par la News des Mines de la ligne rouge de l'apolitisme, rappelons que, si nous avons sollicité Jean-Louis Bianco sur ce sujet, ses réponses n'engagent que lui.

Impossible de réformer la France.



C'est ce que répètent inlassablement les médias comme les discours politiques. La réforme ! La réforme vous dis-je ! Réforme telle la saignée évoquée par les médecins de Molière. La réforme

« qu'il aurait fallu faire depuis trente ans », « celle qui n'a que trop tardé », « celle qui n'est qu'une première étape ». Mais de quelle réforme parle-t-on ?

Regardons les définitions proposées par les dictionnaires :

- « Changement de caractère profond, radical apporté à quelque chose, en particulier à une institution, et visant à améliorer son fonctionnement. »
- « Classement hors service d'un individu pour incapacité, d'un animal ou d'un matériel pour vétusté. »
- « Retour d'un ordre religieux à l'observation de ses règles primitives. »

Il y a dans l'utilisation de ce terme, à tort et à travers, un peu de tout cela :

- La recherche légitime d'une amélioration profonde, mais trop souvent réduite à la recherche d'équations financières et de solutions à court terme.
- Pour certains, le retour aux principes, supposés origi-

naux, de la religion du libre marché. Depuis le basculement des équilibres économiques et financiers à la fin des années 70, avec l'impact de la mondialisation sur les termes de la concurrence sociale et le chambardement provoqué par la numérisation de la société, le terme de *réforme(s)* est toujours mis en avant pour revenir sur des équilibres établis dans le passé (appelés péjorativement des « acquis sociaux »). Rarement ce mot est utilisé pour envisager une rénovation systémique en fonction de nouveaux objectifs affirmés : « Et on voudrait que j'ai le moral » comme le chantait Jacques Brel dans *Bruxelles*. Bien sûr, il existe en France un conservatisme profond. C'est ce qui explique sans doute que notre pays procède plus volontiers par des révolutions brutales que par des changements progressifs : 1789, 1958.... ou Emmanuel Macron.

Cette « société bloquée » résulte de notre insuffisante capacité à partager un diagnostic comme à passer des compromis (ah ! le vilain mot !), d'autant que la rhétorique politique dominante (pour combien de temps encore ?) fonctionne sur le simplisme et la caricature : bien / mal ; eux / nous ; tu casses / je modernise...

On oublie que des réformes majeures ont été accomplies avec succès, et relativement vite. Que l'on songe par exemple à l'introduction de la TVA en 1954 ou aux lois de décentralisation de 1982-1983.

Oui, le monde change vite, très vite, qu'il s'agisse des technologies ou des formes de création de la valeur. Faut-il pour autant y répondre par une réformite aigüe ? Je ne le crois pas. Ce qui vient du passé, parfois, a fait ses preuves. Il est indispensable aussi de garder des points fixes face au tourbillon des évolutions.

Il n'empêche que si les Français ont du mal à accepter des

réformes, la France elle, se transforme et donc se réforme. Mais ces transformations sont plus complexes que les seules lois adoptées par le pouvoir politique.

Il faut parfois du temps pour trouver de nouveaux équilibres. La transformation mobilise dans des proportions diverses l'initiative des individus, l'action des groupes, celle des entreprises, l'évolution des mentalités et bien sûr l'action de l'État.

Deux exemples récents montrent que la France est capable de se réformer. La prise en compte de l'environnement dans les choix individuels et collectifs. La formidable réussite de jeunes pousses françaises dans beaucoup de domaines porteurs d'avenir.

En définitive, ce qui bloque le plus le changement, c'est le pessimisme face au grand chambardement actuel des équilibres de puissances dans le monde. Ne retenons pas le monde tel que nous l'imaginons. Approprions-nous le présent tel qu'il est réellement. Éclairer les grands choix possibles pour demain, c'est le rôle de l'action publique.

Jean-Louis Bianco (P63)

Ancien ministre, président de [l'Observatoire de la laïcité](#)

Quête d'humain

Les 8 premières années de ton parcours professionnel sont celles d'un ingénieur classique ; peux-tu nous les résumer et surtout nous expliquer quel a été le ras-le-bol et/ ou le déclic pour décider d'ouvrir une agence immobilière ?

Mon parcours professionnel a en effet commencé classiquement. Chez Amadeus d'abord, où j'ai fait de la MOA SI pendant 2 ans. Puis dans l'industrie qui m'attirait depuis mes années étudiantes. Après 6 ans chez PSA Peugeot

Lundi 25 septembre

Aménagement & construction

L'immobilier entre numérique et nouveaux usages, conférence avec François Bertière (Président de Bouygues Immobilier) entre autres, de 18h30 à 20h30 à l'Hôtel des Arts et Métiers. [Info & Résa](#)

Mardi 26 septembre

Club MEDD

Conférence-débat : Comment le développement durable transforme la finance ? Animée par Nathalie Borgeaud, et Jean-Marc Clamy à l'École de 18h à 20h suivie d'un pot convivial. [Info & Résa](#).

Mardi 26 septembre

Carrières

Au-delà de 50 ans, travailler autrement, atelier animé par Sophie Martin-Monier, coach de 18h30 à 21h à L'EM Lyon [Info & Résa](#)

Judi 28 septembre

UFF- Rhône Alpes

« L'économie circulaire Un levier de croissance pour les entreprises » conférence animée par Catherine GIRAUD, (Ecole Centrale de Lyon) chaire recyclage et économie circulaire de 18h45 à 21h à Vaulx-en-Velin. [Info & Résa](#)

Vendredi 29 septembre

Languedoc Roussillon

Les vendredis d'Intermines : « La société numérique en question » de 12h à 14h à Pérols (34). [Info & Résa](#)



Citroën à plusieurs postes de gestion de projet et de management en ingénierie Supply Chain, j'ai pourtant décidé de changer de route. L'idée a mûri pendant 2 ans avec mon collègue, compagnon et désormais associé... Il ne s'agissait pas d'un ras-le-bol mais d'une prise de conscience : le mode de fonctionnement d'un grand groupe ne me correspond pas. Jongler

entre un discours bienveillant à l'égard des collaborateurs et la réalité des objectifs de productivité, remettre en cause sans cesse l'organisation, jouer d'influence et de politique, voilà de quoi ôter le côté humain des relations professionnelles.

Quelle a été pour toi la dimension prioritaire dans le choix de ce secteur d'activité, étonnant pour un Mineur : ton envie de créer une société quel que soit le secteur ou un attrait particulier pour les transactions immobilières ?

Se tourner vers l'immobilier n'a rien de naturel pour un Mineur, surtout s'il s'agit d'agence immobilière plutôt que de construction. Tout d'abord, ma licence d'économie validée en parallèle de ma 2^e année m'a permis d'obtenir la carte professionnelle, sésame indispensable pour exercer. Au-delà de cet aspect administratif, c'est le potentiel de ce secteur qui m'a motivée. Il est certes très concurrentiel mais il n'a pas encore connu de réelle transformation. L'agence

immobilière d'aujourd'hui n'a pas beaucoup évolué par rapport à celle d'il y a 50 ans. Il est vrai que le secteur est très réglementé et l'est même de plus en plus, ce qui limite les grosses ruptures. Pour autant, le digital - entre autres - ouvre de nouvelles perspectives.

Quelle analyse des forces et faiblesses de l'offre actuelle des agences immobilières, t'a convaincue qu'une approche et une expérience d'ingénieur constituerait un avantage compétitif ?

L'approche classique des agents immobiliers est très commerciale, sans scrupules, voire carrément malhonnête dans certains cas. Et les réseaux de mandataires se développent depuis quelques années, dans un schéma pyramidal où des dizaines d'agents commerciaux - sans formation - sont rattachés à une seule carte professionnelle. Une transaction est pourtant un processus très encadré, à la fois par les lois Hoguet, Alur et toutes celles relatives au droit immobilier (auxquelles j'ai été formée). L'approche d'AVS IMMOBILIER est donc d'apporter la rigueur et la méthode d'un ingénieur. L'aspect humain est évidemment essentiel dans ce métier, c'est un de ses attraits. Pour moi il prend tout son sens si la relation avec le client est basée sur la transparence.

Quel est donc l'autre regard qu'AVS Immobilier apporte sur ce métier et comment cela se traduit-il concrètement ?

L'autre regard que revendique AVS IMMOBILIER, c'est d'une part l'éthique présentée précédemment et d'autre part les services apportés qui devraient concilier les clients avec leur agent immobilier. Aujourd'hui les clients payent indirectement la vitrine en centre-ville, ce qui n'a plus véritablement de valeur ajoutée pour eux à l'heure d'Internet. Notre parti pris a donc été de s'installer dans des bureaux

sans vitrine mais d'offrir plus de services (home staging, photos professionnelles, visites avec casque de réalité virtuelle, etc.) pour gagner en efficacité. Pour aller encore plus loin, AVS IMMOBILIER est aussi courtier en crédit immobilier. C'est une sorte « d'intégration verticale » qui permet de maîtriser un maillon supplémentaire de la chaîne de transaction.

J'imagine que le nom et le logo de sa société sont des choix importants : peux-tu nous les expliquer ?

AVS vient de Achat Vente Services mais nous ne communiquons pas dessus. Le nom est simple et ouvre la possibilité



d'élargir à d'autres activités connexes ainsi qu'à d'autres villes. Le logo, à travers les cercles qui s'imbriquent, rappelle la notion de processus et les prestations apportées d'un bout à l'autre de la transaction.

Pourquoi Verrières-le-Buisson comme première implantation et quels sont vos perspectives de développement à terme : franchiser, réseau en propre, etc. ?

Les bureaux sont à Verrières-le-Buisson et à quelques mètres d'Antony. Le secteur est dynamique et nous espérons que les clients potentiels de ces villes (pour la majorité de CSP+) seront sensibles à notre approche. Le 1^{er} objectif est de valider le modèle puis de le dupliquer, l'enjeu étant de grandir en conservant la qualité.

Amélie Longère (E05)

- <http://www.avs-immobilier.com>
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Vendredi 29 et samedi 30 septembre Énergie

Visite de l'ancienne mine de charbon de Velsen et du musée sidérurgique de Volklingen (Völklinger Hütte) et visite du musée de la mine de Petite-Rosselle, précédé d'un exposé de Jacques Naquet, à 10h30 Forbach. [Info & Résa](#)

Lundi 2 octobre Carrières

Visualisation et préparation mentale : les techniques de sportifs au service du manager, atelier animé par Ghislain Rubio de Teran, psy coach de 18h30 à 21h30 à la maison des ingénieurs de l'Agro [Info Resa](#)

Jeudi 5 octobre IMRA

Pot mensuel au Café des Négociants de Lyon de 19h à 21h. [Info & Résa](#)

Jeudi 5 octobre Carrières

Etre entrepreneur de sa carrière, séminaire animé par Marc Pavageau, fondateur d'Ingel de 9h à 18h à la Maison des Centraliens [Info & Resa](#)

Jeudi 5 octobre Carrières

NetAfterwork entre Alumni Mines, EMLYON, Ponts et Insead de 19h à 20h30 au Melia Vendôme hôtel [Info & Resa](#)

Quête de beau



Diplômé en 2005, tu poursuis une carrière d'organisateur-conseil en particulier dans le secteur bancaire quand tu décides de donner une chance à ta fibre artistique. Crise de la trentaine ?

Cela fait de nombreuses années que je mène en parallèle de mon travail salarié des projets à dimension créative, voire artistique. Mais c'est effectivement tout récemment que l'envie de m'y consacrer à fond est devenue irrésistible ! Ce qui m'a poussé, c'est l'envie de concevoir de beaux objets, d'avoir une activité en partie manuelle, de travailler pour moi-même, en lien direct avec mes clients.

Tu as choisi la formule d'un congé pour création d'entreprise avec ticket de retour possible au bout d'un an ; sur quels critères décideras-tu de poursuivre : succès commercial, épanouissement personnel ?

Cette année de congé me permet de vraiment lancer mon activité. En effet en tant que salarié, le temps libre apparaissait limité mais c'est aussi la disponibilité mentale qui l'était. A partir du moment où j'ai commencé ce congé, j'ai eu la sensation d'un choc de créativité, avec de nouvelles idées de modèles de bijoux affluant rapidement. Mon chiffre d'affaires progresse de mois en mois et je reçois de plus en plus des demandes de personnalisations. Je pense donc poursuivre le développement de ma marque de bijoux après cette année de congé.

Tu as déjà exprimé des talents pour la photographie et la décoration d'intérieur, comment en viens-tu à la bijouterie et en particulier aux bracelets et colliers ?



Comme souvent dans les créations d'activité, c'est le manque, le besoin non comblé, qui suscite la démarche. En ce qui me concerne, je ne trouvais pas de bijoux pour hommes qui me plaisaient. Je retrouvais toujours les mêmes types de bracelets : souvent en acier, aux formes rectilignes ou bien en corde, avec la traditionnelle ancre de bateau ! J'ai donc réfléchi à des modèles qui me correspondraient davantage et qui plairaient sans doute également à d'autres personnes !

Tu qualifies tes produits de « Bijoux élégants et oniriques pour hommes et femmes ». Comment s'exprime concrètement ce concept ?

J'utilise pour mes créations des matériaux de belle qualité, comme des pierres naturelles, non teintées, de l'argent massif, de l'or 18 carats. Cela donne un caractère précieux et pérenne à mes bijoux. Ensuite, je cherche à mêler de façon harmonieuse les textures. Par exemple, je peux associer dans un même bracelet de la pierre de lave, poreuse, avec de l'onyx, lisse, et de l'or, brillant. Cela donne un aspect mystérieux et très esthétique au bijou. J'associe aussi les couleurs. Par exemple le lapis lazuli, une pierre bleue contenant des éclats dorés, fonctionne très bien avec la pyrite, un minéral doré.

Cela donne des créations assez évocatrices. Certains de mes bijoux ont un caractère volcanique, d'autres rappellent la voûte céleste, certains ont un aspect byzantin ou extrême-oriental. La plupart sont mixtes et se portent aussi bien dans des contextes habillés que décontractés. Les modèles sont présentés à cette adresse : <https://julienvonparis.com/>

Comment intervien-tu dans la création et la fabrication des produits ?

Je m'approvisionne en matériaux auprès de fournisseurs situés en Indonésie, aux États-Unis, en Italie et en France. Quand je conçois un nouveau design, je teste souvent auprès de mon entourage, son esthétique et sa durabilité. Je crée aussi de nouveaux modèles en fonction des demandes de personnalisation de mes clients, et des tendances que j'observe. J'effectue moi-même l'assemblage. Chaque bracelet est réalisé sur mesure, à la taille du poignet de mes clients. Pour l'instant je les vends en ligne mais j'aimerais en complément les proposer dans quelques boutiques ou magasins.

Tu as choisi pour nom de marque « JulienVonParis » quelle cible vises-tu plus particulièrement ?

Je vise une clientèle internationale pour qui le nom de la Ville Lumière reste très évocateur. Le mot « von », qui correspond à la particule « de » en allemand, vise à donner un certain lustre à la marque, tout en gardant un côté décalé, car on se doute bien que « Julien » n'est pas un prénom allemand ! A ce stade, j'ai une répartition 40 / 60 entre mes clients internationaux et français.

**Vendredi 6 octobre
Lorraine**

Visite des Vosges de l'industrie métallurgique d'hier et d'aujourd'hui de 10h30 à 18h (88). [Info & Résa.](#)

**Mardi 10 octobre
Carrières**

Réussir sa stratégie de recherche d'emploi, animé par Arnaud Delphin, executive coach de 9h30 à 17h30 à Intermines [Info & Resa](#)

**Jeudi 12 octobre
Solutions Service**

Réunion ouverte du bureau du club : venez préparer les 3 prochains événements ! De 7h30 à 9h. [Info & Résa](#)

**Jeudi 12 octobre
IMRA**

Pot mensuel grenoblois au Tonneau Gourmand de Crolles (38) de 19h à 21h. [Info & Résa](#)

**Samedi 14 octobre
Culture**

Visite insolite : le quartier et l'église Saint-Thomas d'Acquin de 14h15 à 16h15. [Info & Résa](#)

Ton expérience professionnelle et ton diplôme sont-ils des + pour ce nouveau départ ?

Oui, tout à fait, je m'appuie sur ma formation et mon expérience professionnelle à plusieurs niveaux, comme le fait de traiter à l'international, d'avoir le souci de l'équilibre financier de l'activité, les aspects logistiques, la recherche de solutions, la prise d'initiative et plus largement, l'ouverture et la curiosité !

Julien Barbero (N02)

<https://www.facebook.com/JulienVonParis>

<https://www.instagram.com/julienvparis>

Billet d'ici ou là



Sur un mur de la ville une affiche propose un concert *blues-punk-trash-garage-rock*. J'avais oublié que le mot garage ne désigne pas seulement un local technique, mais aussi un genre musical. Qu'à cela ne tienne, je vais me faire un peu d'argent de poche en proposant à un public plus paisible un concert *menuet-polka-bourrée-buanderie-gavotte*. Et c'est plus riche, il y a une syllabe de plus à chaque mot.

Inspirées ou non par la révolution macronienne, des entreprises proposent des postes de CHO, Chief Happiness Officer. On ne sait pas si le titulaire du poste sera préposé à la cohésion interne à coups d'opérations survie en forêt, à l'organisation de concours de bataille navale ou aux

cocottes en papier. De CHO à CHU, Centre Hospitalier Universitaire, il n'y a de différence qu'une voyelle plus ou moins ouverte. Au train où vont les choses, le monde de l'entreprise va devenir un vaste asile d'aliénés.

Puisqu'il est question de Trump, une façon positive de voir les choses : on pourra se réjouir s'il est réélu dans trois ans, ça voudra dire qu'aucun conflit nucléaire ne sera arrivé d'ici là...

Jean-Frédéric Collet (N68)

Ils nous ont demandé d'en parler



« Habité par un refus tenace de l'absurdité et de l'injustice des existences, j'ai tant remué de questions, hypothèses, logiques, vraisemblances, ressentis et conséquences, que je suis parvenu à une vision du monde qui me semblait si cohérente et séduisante, que je n'ai pu me retenir de la confronter au plus grand nombre d'interlocuteurs possibles[...] pour essayer de la faire entrer dans le

champs des réflexions des honnêtes chercheurs de sens ».

Jean-Claude Cayet (N68)

Disponible à la Fnac, sur Amazon et sur le site de l'éditeur

<http://www.lesimpliques.fr/>

La Disruption : un levier pour transformer les entreprises et la société ?

Lundi 6 novembre 2017 à 18h30

à MINES ParisTech

Conférence de Jean-Marie Dru
en partenariat avec Vincent Lafèche,
directeur de MINES ParisTech

En 1992, Jean-Marie Dru, publicitaire internationalement reconnu, a fait sensation en lançant le concept de disruption dans une pleine page du Wall Street Journal et du Figaro. Depuis lors, il l'a développé de mille manières pour en faire la méthodologie du groupe de communication et marketing, TBWA Worldwide dont il a été le CEO jusqu'en 2007. Aujourd'hui, les start-up sont souvent fondées sur des business models disruptifs, dont celui de l'Ubérisation, à la fois encensés et controversés.

Pour Jean-Marie Dru, la Disruption, c'est quand on ose des « sauts » stratégiques, et cela peut émerger à tous les niveaux des organisations.

À l'heure des transitions qui s'annoncent et des transformations qu'elles imposent, la Disruption va-t-elle devenir la norme pour les réussir ?
Mines ParisTech et les Écoles des Mines ont une position de premier plan sur les méthodologies de l'innovation. Elles sont honorées de donner la tribune à un des pionniers d'un mouvement très fécond de l'économie moderne.

Renseignements et inscriptions

**Dimanche 15 octobre
Alsace**

Sortie champignon à Sparsbach à 9h30 suivie d'un déjeuner vers 13h30. **Info & Résa**

**Mardi 17 octobre
Enologie**

Deux Mineurs partagent leurs coups de cœur : dégustation et présentation de vins et whiskies de 18h30 à 21h à MINES ParisTech. **Info & Résa**

**Jeudi 19 octobre
Carrières**

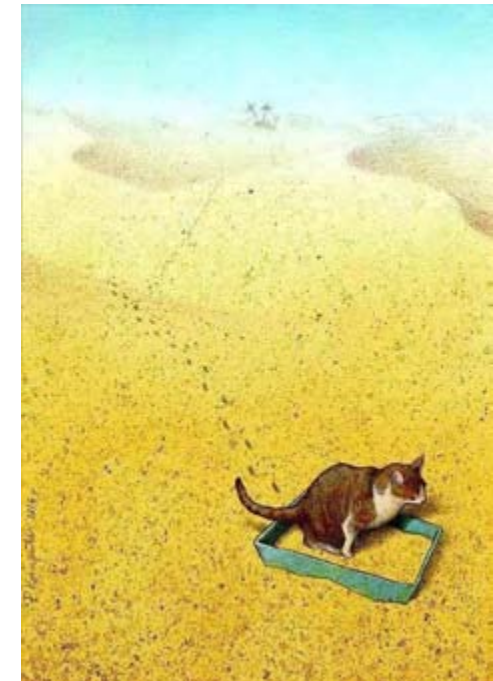
Prise d'un nouveau poste : enjeux et acteur de succès, animée par Olivier Pleplé, fondateur Atomos Conseil de 18h30 à 20h30 à la maison des ingénieurs de l'Agro **Info & Resa**

**Formation Carrières
Mineur stratège dans un monde digitalisé**

en 8 soirées du 26 septembre 2017 au 26 juin 2018 animées par Jean-Luc Fallou (N75), président de Stratorg de 18h à 21h à l'école **Info & Résa**

**Formation carrières
Ingénieur, devenez consultant ou expert indépendant**

8 soirées du 2 octobre au 20 novembre 2017 animées par Pierre Gillier (E65), Georges Richerme (X60) et Christian Galtier (X66) de 18h15 à 21h à Paris intra-muros **Info & Résa**



La News des Mines

www.inter-mines.org

Directeur de la publication **Anne Boutry (P71)** Rédacteur en chef **Stéphane Tencer (N66)**
 Équipe de rédaction **Jean-Frédéric Collet (N68)** **Jane Despatin (E08)** **Victoire Dupont de Dinechin (P12)** **Frédéric Galmiche (N03)** **Kevin Romieu (E12)** **Benoît Sarrazin (P11)** **Aurélien Vattré (P09 Doct)** **Aymeric Veyron (E10)**
 Nous contacter : [En cliquant ici](#)

Courrier des lecteurs : adressez vos mails à news-des-mines@inter-mines.org
 Sauf mention contraire de l'auteur, la News se donnera le droit de publier les réponses des lecteurs avec prénom, nom, promo et e-mail.